

Points de rendez-vous

Par Eric Dyèvre
Président de l'AEN et
de l'Alliance Navale
EN 73

Au moment d'écrire cet éditorial, j'apprends le décès de l'amiral Philippe de Gaulle (EN-GB 40) qui était le membre le plus ancien de l'AEN. L'Amiral de Gaulle était un grand marin et un grand serviteur de l'État, aussi bien en temps de guerre qu'en temps de paix, qui restera un exemple pour les générations d'officiers de Marine actuelles et à venir. Vous trouverez dans ce numéro le rappel de son parcours militaire.

Sans rentrer dans une liste exhaustive des activités de notre association, je voudrais signaler la tenue du déjeuner traditionnel des Dames à Paris. Il a réuni plus de soixante participantes, en présence de M^{me} Cécile Vaujour, l'épouse du CEMM, de trois Bordaches venus de Lanvéoc spécialement pour cette manifestation et de membres du CA de l'Aen, dans une ambiance fort sympathique. Après un déjeuner dans son restaurant, les participantes ont pu bénéficier d'une visite privatisée des salles magnifiquement rénovées du musée de la Marine. Comme les années passées, des déjeuners de Dames se dérouleront dans les mois à venir, à Brest en avril, à Lorient d'ici la fin du semestre et à Toulon à une date qui sera prochainement fixée.

Nous avons accompagné les activités de l'École navale. À l'occasion de la journée Sciences Navales organisée par l'école, le CA 2S Bruno Durteste (EN 76), notre délégué brestois, a remis le prix Beauplet-Rollinat attribué par l'AEN et qui récompense des travaux dans les techniques mises à bord de nos bâtiments tandis que son alter ego toulonnais, le CV (R) Éric Girard, participait aux cérémonies du départ de la mission *Jeanne d'Arc*.

La reconversion vers des carrières civiles des officiers en activité est un axe important de notre mission de solidarité. Grâce à un réseau de 600 membres qui occupent des emplois d'une grande diversité, le pôle de transition professionnelle (PTP) de l'AEN, fort d'une trentaine de bénévoles, accompagne ceux qui

le souhaitent dans leur parcours de reconversion. Après nos camarades terriens de la Saint-Cyrienne, l'AEN a pris la lourde charge de l'organisation de la journée CAP2C ouverte à tous les officiers des trois armées envisageant une évolution professionnelle. Vous trouverez dans les pages intérieures un article sur cette journée qui a réuni 270 participants dans les locaux du Medef.



L'assemblée générale aura lieu à Brest le 14 juin

Le 21 mars, l'AEN organisait à l'École militaire le traditionnel dîner des midships qui permet aux aspirants de rencontrer, dans une ambiance décontractée, les principales autorités de la Marine ainsi que des officiers de l'État-Major, au cours d'échanges fructueux pour tous les participants. Y participaient également les élèves-commissaires à ancrage Marine et les élèves administrateurs des Affaires maritimes, ce qui donnait à nos Bordaches un premier aperçu des échanges de carré dans leurs embarquements futurs.

Grâce à l'hospitalité du VAE Jean-François Quérat (EN 90),

l'assemblée générale 2024 se déroulera le vendredi 14 juin dans l'enceinte de la Préfecture maritime de Brest. Elle sera suivie d'un cocktail ouvert à tous les membres et à leurs conjoints. Répondez nombreux à notre invitation, ces moments de rencontre et de convivialité sont une occasion de manifester votre attachement à l'AEN et de renforcer les liens qui nous unissent !



PS. J'adresse un rappel amical à ceux qui ont fait le choix de ne pas recourir au prélèvement automatique et qui n'ont pas encore versé leur cotisation 2024. Notre association vit principalement des cotisations de ses membres. Sans votre contribution régulière, rien ne sera possible dans la durée. Merci d'avance !



sommaire

Revue de l'Association
amicale des Anciens Élèves
de l'École navale et des
Associations d'officiers
de la Marine
118 rue Saint Dominique
75007 Paris
Tél 01 45 00 98 85
communication-aen@
alliancenaonale.fr

Revue trimestrielle
ISSN 1281-1807
Abonnement 2024
Membre actif AEN 16€
Autres France
et Europe 30€
Autres Dom-Tom
et Étranger 35€
le numéro 10€
Imprimerie du Pont
de Claix (38)
Dépôt légal
2^e trimestre 2024
N° commission paritaire
1017 G 82886

Directeur de la publication
Eric Dyèvre
Rédacteur en chef
Bruno Nielly
Comité de rédaction
Gilles Bizard,
Bernard Collin,
Adeline Duc
Bertrand Dumoulin
Stéphanie Guénot Bresson,
Luc Jouvence,
Richard Mathieu,
Max Moulin, Bruno Nielly,
Jean-Loup Velut
Maquette
Nathalie Fortin

1^{er} de couverture
Présentation aux drapeaux 2023
à l'École navale
© École navale

2^e de couverture
Étrave de FREMM
© Crédit Erwan Lebourdais Peintre officiel
de la marine

3^e de couverture
Ravitaillement du Charles de Gaulle
par le Jacques Chevallier.
© Victoria Chantriaux/Marine nationale/Défense

4^e de couverture
La rue de chauffe, toile de Max Moulin



Actu Marine

p. 6

- **Nouvelle formation pour nouvelle marine**
par Julie Dumas, Rémi Coppens, Emmanuel Pons
- **La Fondation École navale**
par Catherine Bellis
- **Le sauvetage de masse en mer du Nord**
par Jean-Baptiste Arsa

Sciences navales

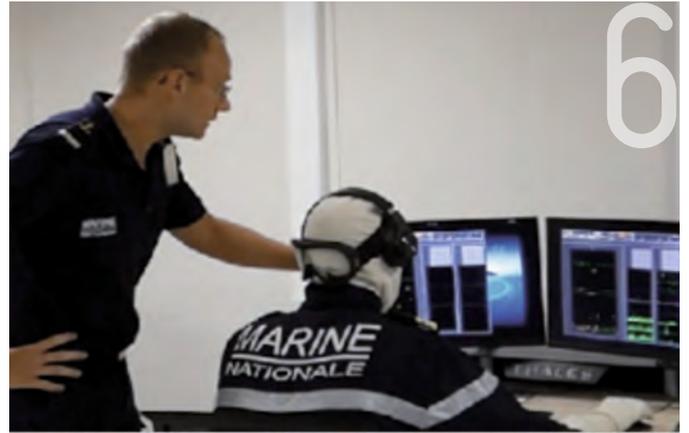
p. 14

- **La propulsion électromagnétique linéaire**
par Gilles Bizard

Après la Marine

p. 18

- **Les chemins maritimes mènent eux aussi à Rome**
par Jean-Marie Bourtoul



Histoire

p. 22

- **Kerguelen : un marin des lumières**
Entretien avec Alain Boulaire
- **Il y a 50 ans ... la révolution des Oeillets**
par Pierre Vauterin
- **Le Dixmude, croiseur aérien 1920-1923**
par Jean-Marie Lucas

Libres propos

p. 32

- **Ils vont te faire des blagues**
par Yannick Ruellan
- **Moldavie, territoire enclavé**
par Henry Jacolin
- **La magie de la vapeur**
par Alban Mathieu et Max Moulin
- **Le courage et l'attention**
par la rédaction



Multiples univers

La nécessaire adaptation de la marine à l'évolution du monde et aux exigences technologiques défensives comme offensives, a un impact direct et immédiat sur la formation des marins. La création des « flottilles de perfectionnement du surfacier », à Brest et à Toulon, marque une claire volonté d'embarquer, à bord des bâtiments les plus performants, des équipages pleinement opérationnels, maîtrisant la maintenance comme la mise en œuvre d'équipements dont les performances ne cessent de progresser et dont l'usage coordonné est un préalable d'emploi.

« Et voici que soudain...
La chaffuste a grandi...
Dans les fonds la vapeur a rugé...
Chantez, la nuit sera blanche. »
(*Légende de la Chaffuste*)

N'était-ce pas aussi l'une des caractéristiques de l'univers de la vapeur, comme le rappellent Alban Mathieu et Max Moulin, ensemble un peu effrayant pour le néophyte, de chaudières, de volants, de conduites, de cadrans et autres tableaux de pilotage mais qui, par l'habileté et la maîtrise de ses servants, fournissait sans faillir une puissance formidable ? Il y a pourtant déjà loin de ces « chaffustes » anciennes aux postes de contrôle d'aujourd'hui.

La mer elle-même crée une multitude d'univers. C'est ce que démontre le très beau livre publié à l'automne, hommage des peintres officiels de la marine d'aujourd'hui

à une quarantaine de leurs prédécesseurs. La mer n'a pas changé mais sa représentation est à chaque fois unique, produit de la seule sensibilité de l'artiste. Depuis 1830, plus de deux cents peintres ont ainsi recréé la mer. Des univers à parcourir sans crainte et sans retenue.



■ Bruno Nielly
Rédacteur en chef EN 74



Culture

p. 50

- Un livre, des peintres et un hommage
par Jacques Rohaut
- Les mots :
La pomme
par Stéphanie Guénot-Bresson
- La pincée de sel
par Bruno Nielly
- Les Travailleurs de la mer
par Arnauld de La Porte
- Notes de lecture
- La mer en musique
par Jérôme Collin

Vie des associations

p. 42



D.R.

La fin de la décennie devrait voir la livraison du *Casabianca*, troisième sous-marin à porter ce nom rendu célèbre par le commandant L'Herminier dont le navire, lancé en 1935, devait s'appeler initialement *Casablanca*. Mais le ministre de la Marine d'alors, le corse François Piétri, s'étonna que le nom de son compatriote Luce (Luc) de Casabianca ne soit plus porté par un bâtiment depuis 20 ans. Il fut facile de satisfaire le ministre en changeant une seule lettre et le *Casablanca* devint *Casabianca* peu avant son lancement.

Luc de Casabianca ne figure pas au Mémorial puisqu'il est décédé avant 1830¹. Néanmoins il a paru intéressant de consacrer cette page à un commandant mort au combat dont le nom sera donné à sept bâtiments de la Marine.

Né à Vescovato en 1762, il est le descendant d'une illustre famille. À 9 ans il est admis au collège royal de La Flèche où il précède de trois années Aristide Dupetit-Thouars².

Il entre aux gardes-marines en 1778. Enseigne de vaisseau en novembre 1781, il passe successivement sur le *Terrible* puis sur le *Zélé* dans l'escadre de l'amiral de Grasse, tout comme le lieutenant de vaisseau de Brueys dont il sera plus tard capitaine de pavillon. Il prend part aux combats de Fort-Royal (Fort-de-France) le 29 avril 1781, de la baie de Chesapeake le 5 septembre suivant, de Saint-Christophe (Petites Antilles) les 25 et 26 janvier 1782. Comme d'autres glorieux anciens de cette guerre d'Amérique, il s'enflamme pour les idées révolutionnaires. Il représente la Corse à la Convention. Jacobin aux

Le CV Luc de Casabianca

■ Par Hubert Putz EN 65

D.R.



La fin de l'Orient, tableau anglais de 1825

opinions modérées il siège à la Montagne et au Comité de la Marine. Le 15 janvier 1793 il ne vote pas la mort de Louis XVI, mais sa détention.

Membre du Conseil des Cinq-Cents sous le Directoire, il s'applique à réorganiser la marine qu'il réintègre en 1798 et prend le commandement de l'*Orient*, navire amiral de l'escadre constituée pour l'expédition d'Égypte. Il appareille de Toulon le 19 juin avec à son bord le général Bonaparte et le vice-amiral de Brueys.

Une fois l'armée débarquée, la flotte française mouille le 27 juillet dans la baie d'Aboukir à 32 km au nord d'Alexandrie selon une formation qui, pour son commandant, représente une bonne position défensive. Lorsque Nelson arrive le 1^{er} août et découvre la formation française il se lance immédiatement à l'attaque.

La flotte britannique se scinde et une partie passe entre les navires français et la côte tandis que l'autre ouvre le feu depuis le large. Pris au piège par ce tir croisé, les navires français de l'avant-garde doivent capituler au bout de trois heures d'un combat acharné, tandis que le centre arrive à repousser la première attaque britannique.

Sur la dunette de l'*Orient* Brueys est blessé une première fois. Rien n'est perdu si l'arrière-garde française, qui n'est pas encore engagée, se porte au secours du centre et de l'*Orient*. Mais son chef, Villeneuve, n'ayant pas reçu d'ordres, ne

bouge pas malgré les sollicitations de plusieurs de ses officiers. À la tombée de la nuit, trois vaisseaux anglais surgissent du large, constituant pour Nelson un renfort providentiel qui décide du sort du centre français et de la bataille. Deux d'entre eux, l'*Alexander* et le *Swiftsure* se portent contre l'*Orient* qui se retrouve à combattre jusqu'à cinq navires.

Brueys est blessé une seconde fois : un boulet dans le ventre le coupe presque en deux. Il refuse

de quitter son poste en déclarant qu' "un amiral français meurt en donnant des ordres" puis s'éteint peu après.

Une heure plus tard, *Casabianca* est mortellement touché à la tête. Au cours de la bataille, il avait ordonné à Giocante, son fils de 12 ans embarqué comme mousse, de rester à son poste jusqu'à ce qu'il l'appelle. Alors que le vaisseau est en feu, le garçon, qui ignore la mort de son père, refuse d'évacuer sans son ordre³. L'incendie atteint la poudrière. À 22 heures l'*Orient* explose, tuant l'enfant ainsi qu'une grande partie de l'équipage.

hubertputz@gmail.com

1. Le Mémorial a pour but de rendre hommage aux officiers de Marine morts pour la France dans des opérations de guerre ou décédés dans l'accomplissement de leur devoir depuis 1830, année de création de l'École navale.

2. Le capitaine de vaisseau Dupetit-Thouars, commandant du *Tonnant*, décèdera à Aboukir le même jour que *Casabianca*.

3. L'amiral de Brueys et le commandant *Casabianca* étant morts c'est le chef d'état-major Ganteaume qui donne l'ordre d'évacuation lorsque l'incendie menace les soutes à poudres.

4. On aperçoit sur ce tableau des marins agrippés au mât de l'*Orient*, mât qui sera récupéré par les Anglais et servira plus tard à la confection du cercueil de Nelson.

